

PORTRAIT



Oriane Lopez et son équipe à l'entraînement du 100 m et du saut en longueur

# Oriane Lopez : Jamais sans mon équipe !

Sportive de haut niveau sélectionnée pour les Championnats du Monde d'Athlétisme IPC Lyon 2013, Oriane Lopez mène de front ses études de médecine, un poste de conseillère municipale et une carrière d'athlète handisport. Rien n'effraie cette jeune femme de 24 ans, du moment que sa famille et son équipe l'entourent et l'accompagnent.

**B** Brune et pétillante, Oriane Lopez fait partie des 33 athlètes handisport français sélectionnés pour les Mondiaux d'Athlétisme IPC 2013. Elle participera aux épreuves du 100 m et du saut en longueur. Née avec une jambe atrophiée (agénésie fémorale), Oriane Lopez court avec une prothèse. Et elle est enthousiaste ! Sa 9<sup>ème</sup> place à la finale du 100 m féminin aux Jeux Paralympiques de Londres en 2012 n'a entamé ni sa confiance, ni sa bonne humeur.

Cette jeune femme de 24 ans mène de front ses entraînements de sportive de haut niveau et ses études. Elle entre en 6<sup>ème</sup> année de médecine à la rentrée, rien moins ! « Heureusement, j'ai pu faire la 5<sup>ème</sup> année de médecine en 2 ans, cela m'a permis de ne pas faire de retard à l'entrée en médecine », dit-elle.

**« Sans ma coach, mon prothésiste et ma famille, je n'aurais jamais tenu »**

Pour gérer toutes ses activités, elle reconnaît avoir une organisation sans faille. « Tous les créneaux horaires sont occupés. Je suis très perfectionniste, mais je sais aussi quand je dois m'arrêter. Il faut savoir se reposer, sinon c'est le corps qui vous rappelle à l'ordre. Le sport de haut niveau demande beaucoup de sacrifices,

neur, Christine Sarradel. Elles se voient au moins une fois par jour, parfois plus. C'est elle qui aménage l'entraînement d'Oriane en fonction de sa condition physique.

L'équipe sans laquelle Oriane avoue qu'elle ne réussirait pas compte un kinésithérapeute, un médecin du sport, un prothésiste et une psychologue du sport. Autant de personnes qu'elle voit régulièrement et qui l'aident non seulement à se maintenir en forme morale et physique, mais aussi à améliorer ses performances. Ainsi, son prothésiste est venu assister, avec toute son équipe, à l'entraînement après qu'elle avait réalisé de mauvais chronos lors d'une compétition. « Leur présence m'a beaucoup aidée, cela m'a motivée », reconnaît-elle. « Tout sportif a besoin d'être entouré, c'est une question d'intégrité physique et mentale ! ».

siste et ma famille, je n'aurais jamais tenu jusque là, j'aurais laissé tomber... ». Ce qu'elle doit surtout à ses parents, c'est de l'avoir élevée « normalement ». « L'éducation est capitale pour les enfants handicapés. Les parents doivent leur donner une vie tout à fait normale pour qu'ils s'intègrent naturellement dans la société, le travail, qu'ils trouvent leur place avec leur différence », martèle-t-elle.

Forte de cette conviction, elle multiplie les conférences et les interventions dans les lycées, dans les associations, pour parler du statut des personnes handicapées. De plus, elle est conseillère municipale de Pignan, commune de l'agglomération de Montpellier (Hérault) dont elle est originaire. « Ma participation a incontestablement sensibilisé la

municipalité au handicap. Nous avons créé une commission pour l'accessibilité et les bâtiments ont été aménagés pour pouvoir accueillir des personnes handicapées ».

« Je veux montrer que la différence n'interdit pas d'avoir une vie épanouie », dit-elle avec un large sourire. D'ailleurs, elle-même envisage son avenir avec beaucoup de sérénité. « L'année prochaine, je vais passer les épreuves classiques nationales, ce que l'on appelait jusque là l'Internat, et je vais m'orienter vers la médecine physique et la réadaptation. Après 4 années d'études de spécialité, je serai docteur, peut-être maman, je me vois comme une femme épanouie avec une famille et un métier que j'aime ! ».

## L'équipe au complet

- **Christine Sarradel**, coach, entraîneur. Oriane Lopez et elle se voient au moins une fois par jour.
- **Jérémy Rollin**, kinésithérapeute. Il voit l'athlète une fois par semaine.
- **David Costa**, son médecin du sport, la suit depuis longtemps.
- **Patrick Ducros**, prothésiste. C'est lui qui contrôle, règle et améliore les prothèses de course d'Oriane, au minimum tous les 15 jours.